

Projet

Rénovation et extension du Musée Bonnat - Helleu

Localisation

Bayonne



AVANT-PROPOS

« Le musée Bonnat-Helleu est un musée de la générosité bayonnaise. C'est un musée de l'amour de l'art, de gens qui ont aimé collectionner, regarder. C'est un musée où l'amour de l'art rejoint l'amour d'un territoire. »

Barthélemy Etchegoyen Glama
Directeur du Musée Bonnat-Helleu, Bayonne

Le **Musée Bonnat-Helleu** rouvre ses portes après une extinction de quatorze années... pour en repenser le programme, organiser un concours... et finalement y mener un chantier difficile et long en site occupé.

C'est le temps long nécessaire pour un renouveau. Nous y avons été habitués, depuis l'Orangerie et le musée de l'Homme à Paris ou bien encore le musée Fabre à Montpellier. A chaque expérience, il s'agit de réparer les monuments, de mettre en lumière leurs qualités originelles souvent enfouies sous une stratification d'évolutions au fil du temps et des modes, d'en retrouver l'esprit... et aussi de faire basculer le patrimoine vers une vie nouvelle, l'adapter au présent, à la vie contemporaine et l'ouvrir sur la ville...

Ici à Bayonne, nous héritons d'un musée de donateurs, autour de l'œuvre de Léon Bonnat.

Un hôtel particulier, enroulé autour d'un atrium du 19^{ème} siècle, dont les salles au fil des scénographies du 20^{ème} siècle avaient été privées de lumière naturelle.

Le projet de rénovation et d'extension du musée s'inscrit comme nouveau jalon dans l'espace public bayonnais, sur l'ensemble de la parcelle donnée au concours comprenant : le **bâtiment historique du Musée Bonnat, l'école élémentaire Jacques Laffitte** et sa cour de récréation.

Le musée qui ouvre à nouveau ses portes retrouve ses qualités d'origine autour du patio central... mais ceci n'est pas suffisant, l'histoire y tient sa place, mais dans le dispositif nouveau, cette histoire n'est qu'une partie... grâce à l'annexion d'une école voisine, nous avons retrouvé le dispositif de visite vers l'intérieur de l'îlot, sur une place ouverte au public.

« Faire ce musée sur le musée existant, c'est à la fois respecter ce que était bien pensé au XIXe siècle mais aussi réparer ce qui a été abîmé au cours du XXe siècle. »

Olivier Brochet
Architecte, BLP & Associés



MUSÉE BONNAT - HELLEU, MUSÉE DES BEAUX-ARTS
BAYONNE



PROGRAMME :

Programme principal :

Rénovation et extension du musée des Beaux-Arts de Bayonne

Nom de l'opération :

Rénovation et extension du Musée Bonnat-Helleu

Adresse :

5 rue Jacques Laffitte, 64100 Bayonne

Calendrier :

Concours : 2016

Études : 2017 - 2021

Démarrage du chantier : Mars 2021

Livraison : Septembre 2025

PROJET :

Mission : Loi MOP / Mobilier /

Scénographie

Type : Rénovation et Extension

Surface bâtie : 6 000 m²

Coût des travaux : 26.1 M€ HT

MAÎTRISE D'OUVRAGE :

Nom : Mairie de Bayonne

Adresse : 1 av. Maréchal Leclerc,
64100 Bayonne

Bureau de contrôle : APAVE

OPC : C2E

SPS : QUALICONSULT

MAÎTRISE D'OEUVRE :

Architecte mandataire : Blp & Associés

Olivier Brochet, Dominique Enilorac

Architecte associé : Olivier Soupre

BET Structures et Fluides : Ingerop

Economiste : Ingecobat

Scénographe : Arc en scene

Acousticien : IDB acoustique

Eclairagiste : 8'18''

Conservation préventive : IBM

Conservation

Ergonome : ERSYA

Graphiste : Pekak

Crédit photographique : J-F Tremege

CONTEXTE

Contexte historique

Le Musée Bonnat-Helleu fut inauguré en 1901. D'abord « Musée Bonnat », du nom de Léon Bonnat, peintre académique et collectionneur passionné né à Bayonne, souhaitant offrir à sa ville un **lieu dédié à l'art**. Il a donc légué sa collection personnelle et une partie de sa fortune pour créer et entretenir le musée. En 2011, la famille de Paul Helleu, peintre et graveur ami de Léon Bonnat, fait don de sa collection d'une soixantaine d'oeuvres. Dans des conditions strictes, dont le changement de nom du musée devenant ainsi le Musée Bonnat-Helleu, musée des Beaux-Arts de Bayonne.

Il est un des lieux incontournables pour les amateurs d'art et joue un rôle culturel majeur à Bayonne et plus largement dans le Pays Basque.

En lien avec les différentes clauses testamentaires strictes, près de la moitié de ses collections appartiennent à l'Etat et ne peuvent pas quitter le musée.

En 2011, le musée annonce sa fermeture pour travaux car il était devenu trop petit pour présenter l'ensemble des collections au public. Et le bâtiment historique était en incapacité d'assurer leur bonne conservation.

Contraintes du site

Pour agrandir la surface du musée, le concours architectural fut lancé sur une emprise comprenant le **bâtiment historique du musée Bonnat** ainsi que l'**école élémentaire Jacques Laffitte**, bâtiment mitoyen.

Cet ensemble s'inscrit dans un **site urbain sensible** dans le Petit Bayonne, entre la Nive et l'Adour, positionnant le musée comme édifice majeur de la ville, mais aussi impliquant une gestion des travaux et du chantier particulier.

Le chantier s'est fait en site occupé, obligeant un phasage minutieux des travaux :

Phase 1 :

Réalisation de l'**extension du musée** dans laquelle se trouvent les réserves du côté de l'école Jacques Laffitte dont la façade sur rue est conservée à l'identique;

Phase 2 :

Après transfert des œuvres dans les réserves, les travaux de **rénovation du bâtiment historique** du Musée Bonnat-Helleu ont pu commencer.



PARTI ARCHITECTURAL

Le projet de rénovation et d'extension du musée répond au programme architectural architectural et muséographique qui exprimait avant tout le souhait de redonner de la **visibilité à ce musée dans la ville** et de lui offrir une nouvelle vie avec plus de surface.

Avant, le musée était fermé sur lui-même et fonctionnait en autarcie. Les extensions précédentes empêchaient la connexion avec la cour, la rue et l'école. L'objectif premier du projet est donc de l'ouvrir sur la ville et de lui offrir un espace public emblématique.

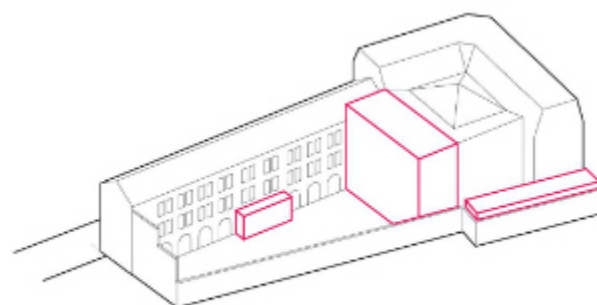
Après avoir supprimé les différents ajouts du XX^e siècle, nous avons retrouvé la façade Sud du musée historique, qui s'ouvre largement sur le cœur du projet, un patio jardin de 300m².

Entre l'école voisine et le musée ancien, nous installons, sous une voûte un axe qui traverse l'îlot entre atrium ancien et place nouvelle, amenant le public au centre du projet où se trouve l'accueil. Autour de cette place, les anciens bâtiments de l'école accueillent l'extension du musée et ses services en un cloître ouvert vers le sud. Le bâtiment nouveau, en forme de gradin jardiné, amène la lumière du sud au cœur de l'îlot.

La disposition autour du cloître permet de donner accès depuis la rue Jacques Laffitte aux espaces « hors douane » du musée : le patio, le « Triptyque bayonnais » d'Henri Zo, la librairie et le café. Ce dernier offre un nouvel espace de convivialité aux Bayonnais et aux touristes, un espace ouvert et généreux qui occupe la moitié de la surface du rez-de-chaussée du projet. Le visiteur n'est donc pas obligé de prendre un billet pour accéder au musée, il peut se déplacer librement dans ces espaces accessibles au public. Le cloître jardin est une nouvelle ponctuation de l'espace public bayonnais à l'image des « plachottes » qui jalonnent la ville.

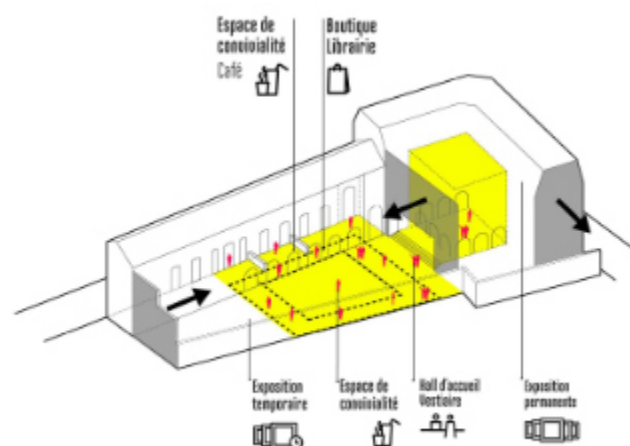
C'est autour de cet espace public en accès libre que s'organisent les entités fonctionnelles du projet. Les collections permanentes prennent place dans le bâtiment historique restructuré sur trois niveaux autour d'un atrium. De l'autre côté du patio, l'extension en gradins paysagers créée sur la limite mitoyenne Sud de la parcelle abrite les expositions temporaires en rez-de-chaussée, les réserves et bureaux en étage.

1



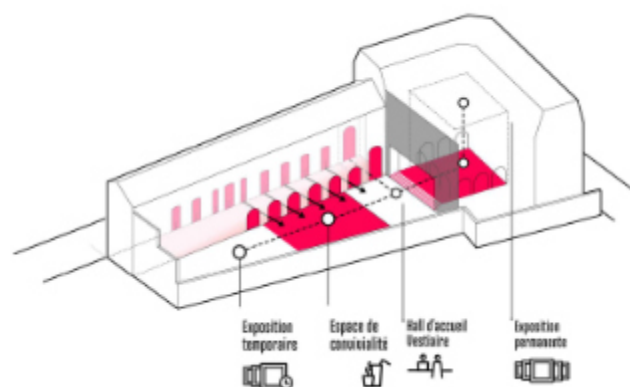
Avant le projet, le musée était fermé sur lui-même avec un fonctionnement en autarcie

2



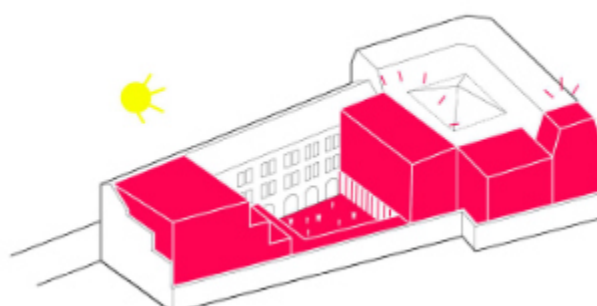
Assurer le lien entre l'extérieur, la ville, et l'intérieur, la cour

3

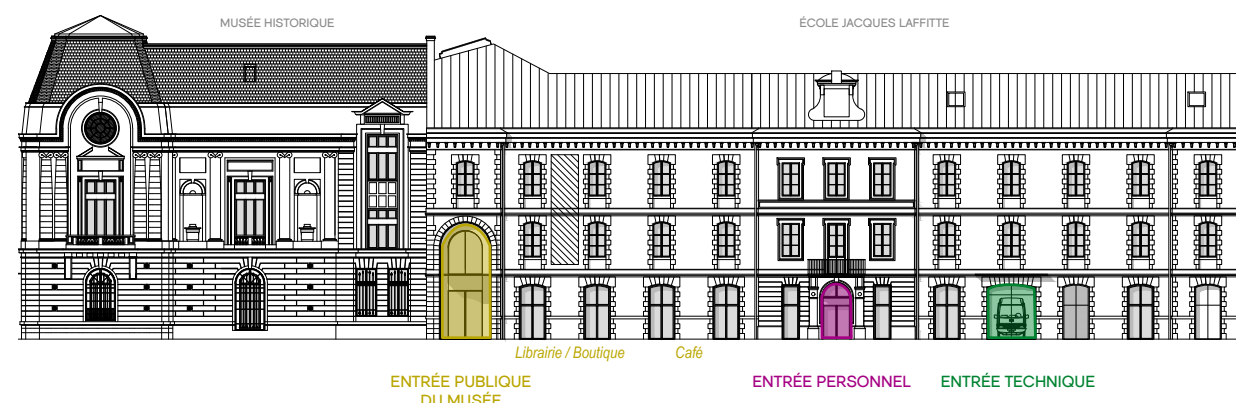


Une rue couverte, galerie voûtée, amenant le public au centre du musée, au contact direct du patio historique

4



Une disposition en gradin pour amener la lumière dans la cour intérieure



Façade Ouest - Rue Jacques Laffitte

Ech : 1/500

Le renouveau du musée est visible depuis l'espace public et le patio jardin. Celui-ci est perceptible depuis la rue Jacques Laffitte à travers les ouvertures du rez-de-chaussée créant ainsi un engagement à entrer pour une visite.

Les visiteurs sont invités à entrer par la nouvelle entrée, faille sous voûte entre musée historique et extension nouvelle, où se trouve l'accueil. Au-dessus, une grande salle en balcon offre une hauteur inédite, sous un grand pli de lumière, à l'arrière du mur pignon, 10 mètres de hauteur de cimaise permettent un accrochage de type salon du 19^{ème} siècle.

Dans l'entresol, en surplomb de cette rue intérieure, le trésor des dessins est mis à l'abri d'une salle voutée en suspension dans le volume nouveau. Ces trois éléments refondent l'identité du musée nouveau, en son cœur, dans la couture que notre projet propose entre musée et école.

La nouvelle énergie est ici au centre, alors que de l'extérieur, rien ne semble avoir bougé dans la façade historique et composite de la rue des musées de Bayonne. En effet, les façades Nord et Ouest sur les rues Jacques Laffitte et Frédéric Bastiat sont conservées dans leurs identités historiques.

Toute la séquence de la rue des Musées est ainsi animée ; outre l'entrée principale du musée, les ouvertures du café public s'y adressent, offrant au passant et au visiteur une transparence, et une vue entre la rue et le patio intérieur. Ce nouvel espace public est ainsi relié à l'extérieur : ajouté à l'espace public bayonnais. Le musée retrouve une forte identité, comme une pièce supplémentaire à l'espace public, fait d'enchaînement et de diversité.



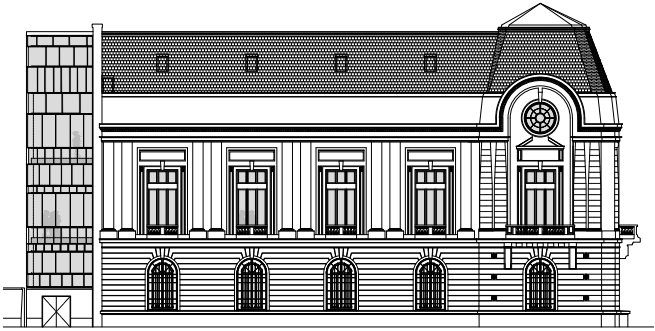




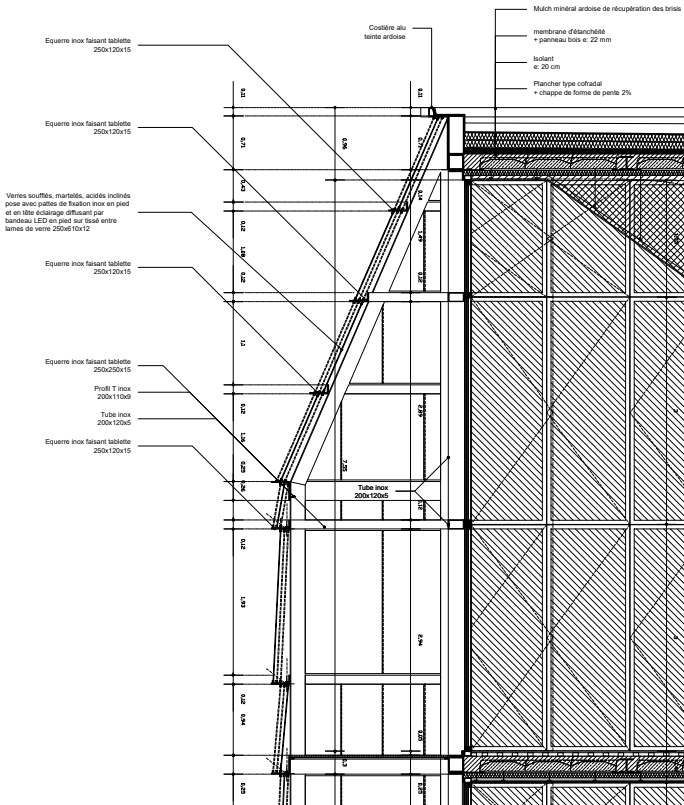
Dans la rue perpendiculaire, rue Frédéric Bastiat au Nord, un pignon résiduel d'origine nous donne l'occasion de faire surgir le nouveau Musée Bonnat-Helleu, entre le lycée et le bâtiment historique.

Une intervention, un petit immeuble vertical de verre qui orne le pignon ancien.

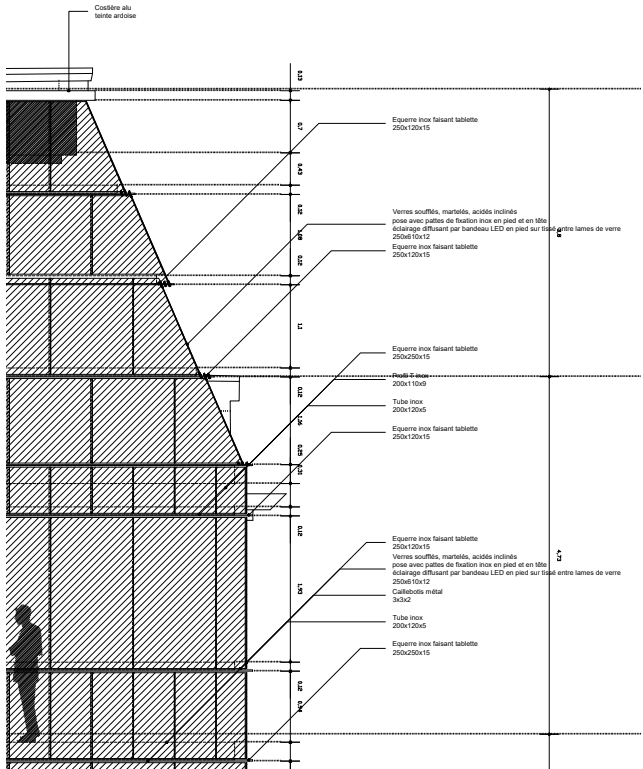
On y trouve des salles hors parcours et aussi les circulations techniques. Les usages nouveaux, s'invitent ici en une architecture nouvelle, ponctuelle, en accord avec la stéréotomie de l'existant. Elle signale le musée dans la ville, aujourd'hui à sa juste mesure.



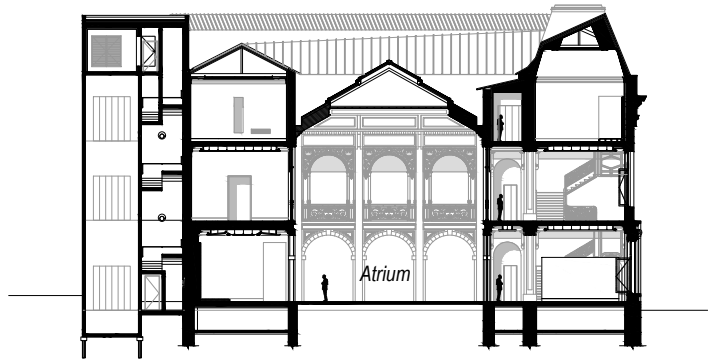
Façade Nord - Rue Frédéric Bastiat
Ech : 1/500



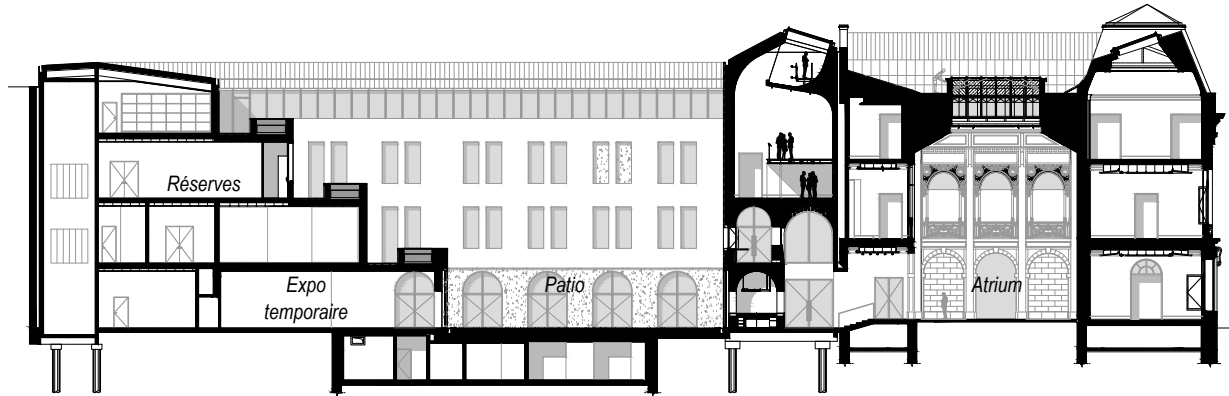
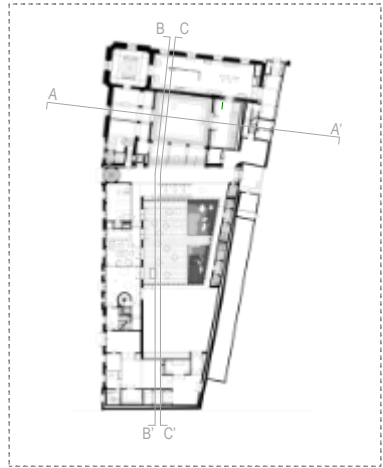
Extrait de coupe sur le phare - Rue Frédéric Bastiat
Ech : 1/100



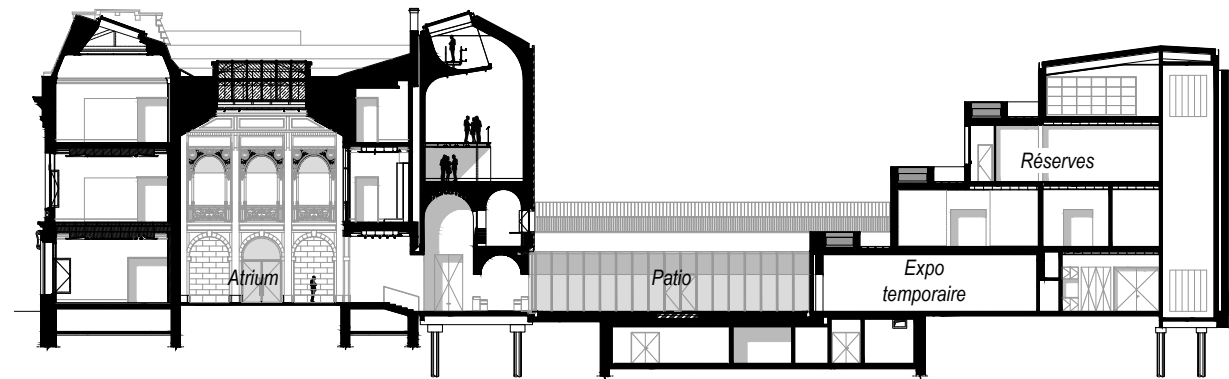
Extrait d'élévation sur le phare - Rue Frédéric Bastiat
Ech : 1/100



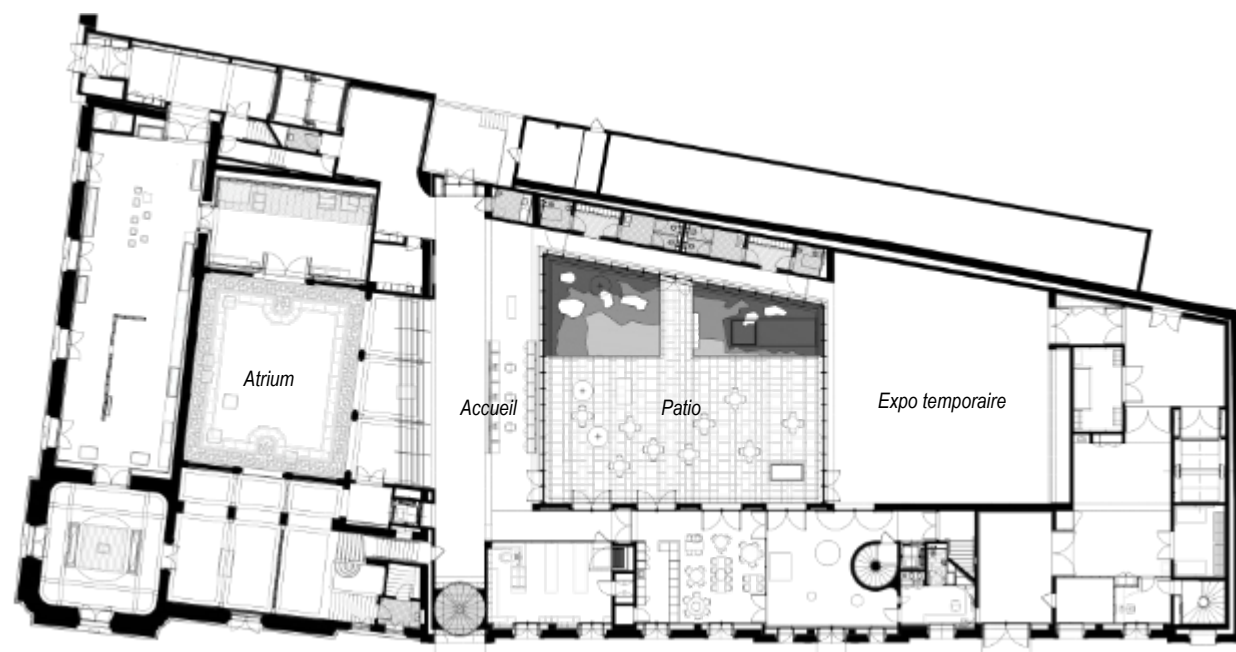
Coupe AA' transversale - Musée historique - Exposition permanente
Ech : 1/500



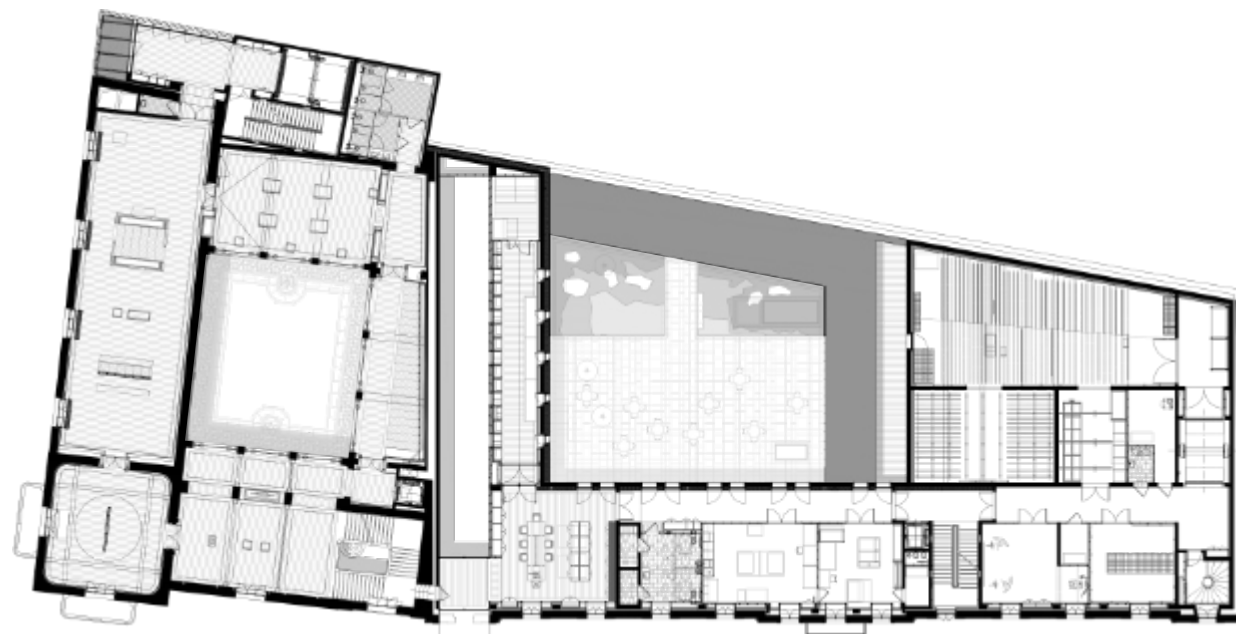
Coupe BB' longitudinale - vers façade Est patio
Ech : 1/500



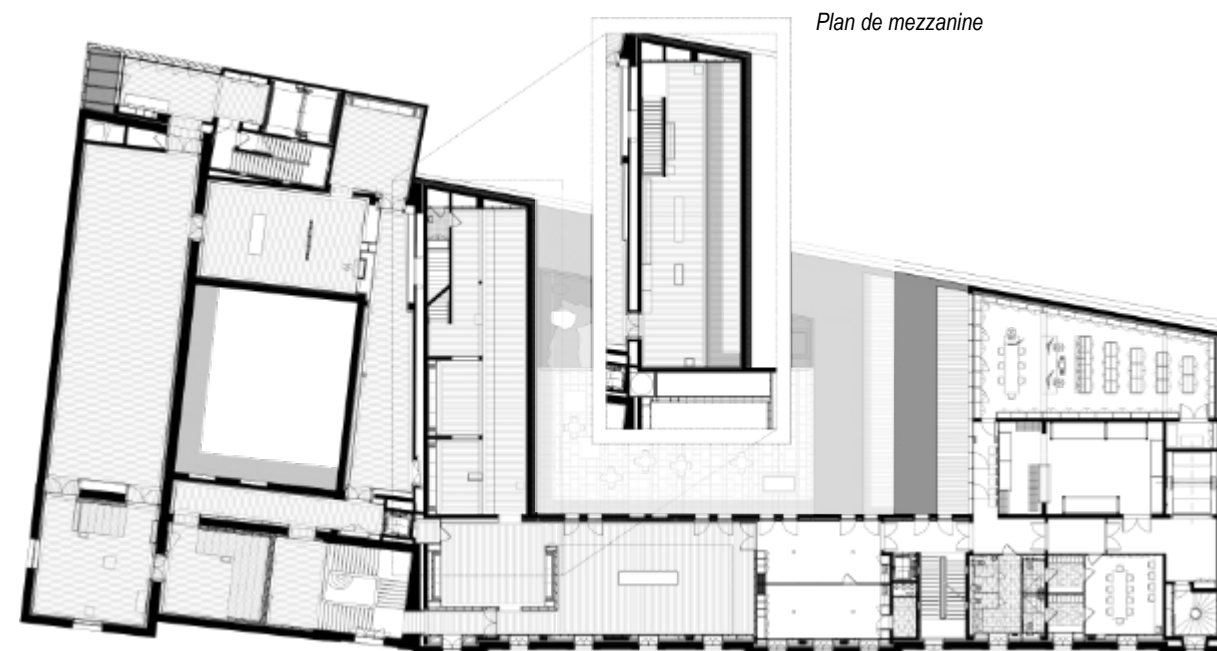
Coupe CC' longitudinale - vers façade Ouest patio
Ech : 1/500



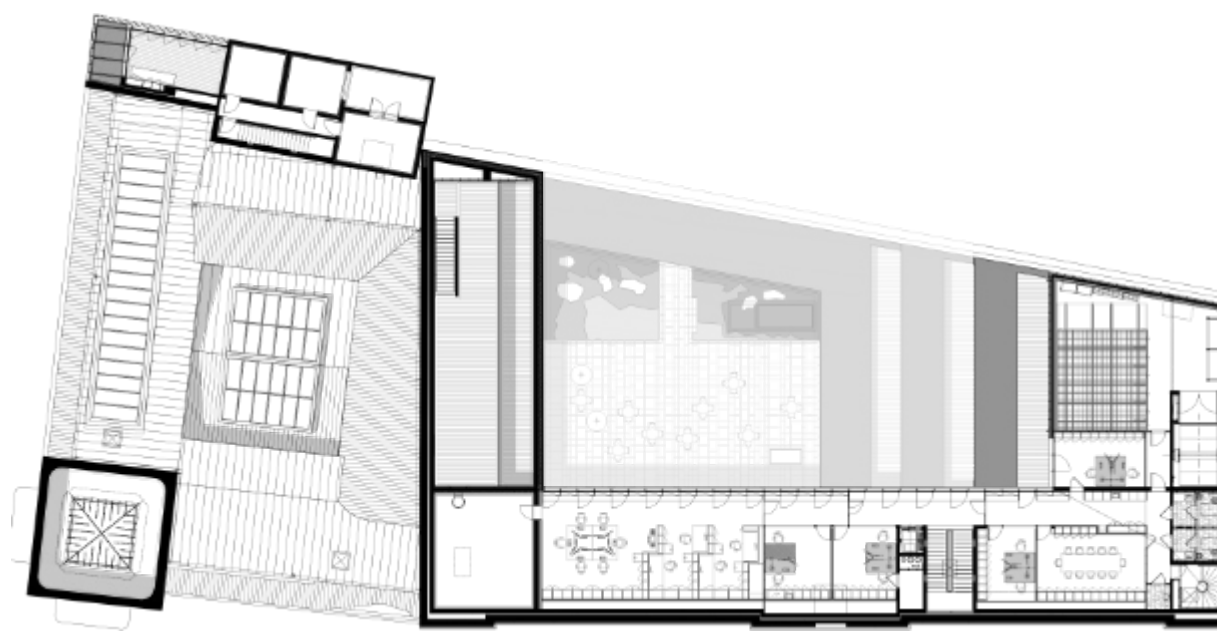
Plan de rez-de-chaussée
Ech : 1/500



Plan de niveau 1
Ech : 1/500



Plan de niveau 2
Ech : 1/500



Plan de niveau 3
Ech : 1/500

Plan de mezzanine









ENTRE PATRIMOINE ET CONTEMPORAIN

Rénovation et Extension

Respect et valorisation du patrimoine existant

L'intervention sur le bâti historique conserve et met en valeur les éléments patrimoniaux, les extensions sont intégrées et insérées dans l'existant, les ajouts contemporains sont conçus comme un prolongement de ce qui est déjà là, le renouveau se construit à partir de l'ancien. Une intervention architecturale sobre qui révèle le patrimoine existant et le met en valeur.

D'un côté, la composition palatiale du musée Bonnat-Helleu historique est renforcée dans sa structure et son image. De l'autre, les volumes ajoutés, les circulations et salles reconquises dans l'existant sont traités comme une matière unique en complément de l'aspect décoratif d'origine.

Les forces en présence sont confirmées

Le patio d'accueil est renforcé dans l'esprit de son époque : les ferronneries en arcades sont complétées par un fond vert en complément du « Triptyque bayonnais » de Henri Zo. Depuis ce centre, le parcours d'origine autour du patio est respecté et augmenté. L'escalier monumental est conservé et utilisé comme élément majeur de liaison entre niveaux dans le parcours permanent.

La nouvelle galerie adossée à l'aile Sud en contrepoint de l'aile Nord du musée donne un équilibre au bâti historique et le valorise. Elle assure la liaison entre musée et école, galerie d'accueil et péristyle du cloître en rez-de-chaussée, ainsi qu'avec la bibliothèque - documentation au-dessus, nouvelle salle du musée au dernier étage.

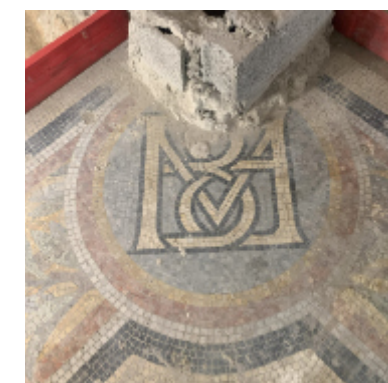
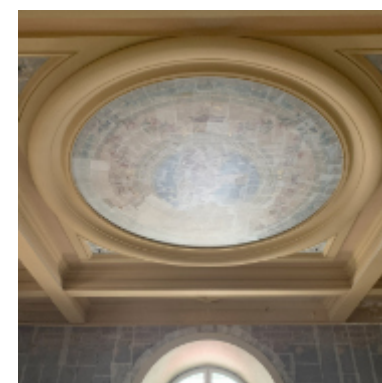


Les verrières sont retrouvées et la lumière naturelle maîtrisée.

La verrière centrale du patio est restaurée pour retrouver la lumière du Sud-Ouest et la vue du ciel bayonnais, chaleureux et changeant. Les verrières de toiture et la couverture des galeries existantes du musée sont réhabilitées.

La courbe de la voûte intérieure de la galerie nouvelle de l'aile Sud est taillée en son centre par une verrière longitudinale qui crée un apport de lumière naturelle dans cette salle majeure du parcours permanent.

Dans le bâtiment historique, nous ramenons cette lumière au cœur des collections permanentes, en retrouvant ou récréant les verrières anciennes, en ré-ouvrant les baies d'origine pour créer des vues sur la ville. Au fil du parcours, les cabinets de dessin sont autant de ponctuation qui protègent les dessins de la lumière...











LA MISE EN LUMIÈRE

Lumière muséale et patrimoine

L'écrin architectural est ici porteur d'histoire. Pour autant, une certaine modernité induite par la re-fonte du parcours et les cadrages de vues associés lui donne un nouveau visage. La lumière, outil de monstration et de mise en valeur des collections, se doit d'être, elle aussi, un matériau participant au renouveau du musée. L'éclairage muséal se double ainsi d'un éclairage architectural; non pas « à côté » mais bien ancré dans un ensemble, une harmonie. La lumière architecturale souligne la présence des décors, amplifie les volumes et participe pleinement à l'image du musée.

L'architecture, sa trame et son dessin historique sont, dans la majorité des salles, mis en valeur par un éclairage indirect délicat. Puis viennent les notions de cadrage de vues, les appels et les perspectives depuis les balcons du niveau R+1, cœur battant du musée Bonnat-Helleu.

La palette colorée mise en place au fil des salles rythme et dynamise le parcours. La lumière s'attache donc à appuyer ces « fonds », tels de véritables paysages, de manière délicate, préparant ainsi l'écrin d'une image lumière muséographique.

Le renouveau du musée passe par trois principes majeurs :

- Retrouver la lumière naturelle - dont le musée fut longtemps privé - au travers des verrières historiques, et en amplifier la présence via l'éclairage artificiel,
- Mettre en place une véritable identité lumière au travers d'un vocabulaire récurrent en association avec la trame architecturale,
- Construire une succession d'environnements lumière en fonction des collections et au regard de la conservation préventive.

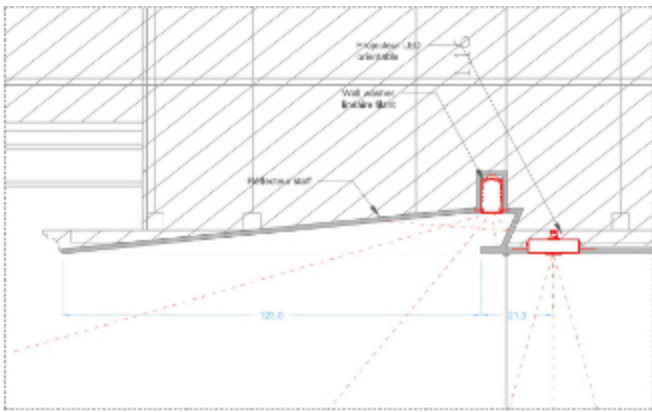
La trame architecturale

Pour le présent projet, nous avons tenu à développer un vocabulaire lumière récurrent qui prend place dans les plafonds sous différentes formes. Tantôt en version applique pour des zones de circulations ou en rive d'atrium, tantôt en version encastrée pour les salles muséales. La lecture en sous-face ainsi que la composition technique demeurent les mêmes : une empreinte de 120mm x 120mm pour un projecteur orientable à optique de 10° à 25°. Les teintes de lumière quant à elles sont variables selon la typologie d'espace : 3 500°K pour les zones d'exposition et 3 000°K pour les circulations.

Ainsi, dans un souci d'homogénéité au niveau des salles donnant sur la rue Jacques Laffitte, du RDC au R+2, les salles d'exposition sont conçues de manière à lire une continuité de matériels. Par ailleurs, le dessin des plafonds est souligné, dispensant un éclairage diffus sur les cimaises. Ces éléments suspendus sont cernés d'éclairages indirects et intègrent donc des rehauts par projecteurs orientables encastrés.

Pour les deux grandes salles donnant sur la rue Frédéric Bastiat, un dispositif d'éclairage permet d'offrir au parcours muséographique de grands espaces baignés de lumière. L'ambition consiste à révéler la présence des plafonds historiques tout en insérant un dispositif lumière architectural identitaire. Tel un grand trait de lumière, ces « ailes d'avion » de plâtre intègrent 2 principes d'éclairage : d'une part un éclairage diffus orienté vers les deux grandes parois, très homogène, d'autre part un éclairage par projecteurs encastrés qui permet d'apporter un léger rehaut sur les œuvres donnant à lire la matière et la profondeur des peintures.

Des œuvres plus sculpturales, ainsi que les arts graphiques, en dialogue avec les tableaux, seront protégés de la lumière naturelle et bénéficieront d'un éclairage localisé au sein des vitrines.



Verrières et relais de la lumière naturelle

Le premier contact avec la zone muséale est de nature exceptionnelle et demeure un espace marquant dans le parcours du visiteur ; il s'agit du patio - ou atrium -, espace emblématique du lieu dans lequel le triptyque de Zo retrouve sa place et sa pleine lumière après restauration. L'espace bénéficie d'une lumière zénithale généreuse provenant de la verrière. De jour, l'apport de lumière naturelle est important, enveloppant. De nuit, l'installation prévue prend le relais à 100%. Les luminaires prévus au sein de cette verrière sont de deux ordres : un éclairage diffusant qui redessine la structure de la verrière et donne à lire l'intégralité du volume ; puis, lié à la structure de la verrière, un éclairage de rehaut, semi-intensif, dédié au triptyque, ouvert sur le ciel. Ces accents de lumière ponctuent enfin le sol du patio et la frise en mosaïque qui le cerne.

Le niveau 2 du musée Bonnat-Helleu se différencie des autres espaces par la lumière naturelle qu'il reçoit depuis les plafonds. Ici, peu de baies vitrées, mais une présence exceptionnelle de verrières historiques retrouvées. L'image lumière se veut être un écho aux grandes salles muséales des musées du XIX^{ème} siècle. Ici, pas d'accentuation. Pas d'effet muséal à proprement parler. Seul le ciel habite et habille ces salles. L'architecture est épurée, dénuée de toute technique invasive ; le regard se porte sur les tableaux dont l'échelle saisit le visiteur. Selon le type de verrière et/ou contre-verrière, l'éclairage se situe tantôt sur les rives et éclaire les surfaces faisant office de réflecteur, tantôt au droit de la surface vitrée opalescente. Pour chacune de ces deux configurations, l'éclairage est en blanc neutre, diffus et en relais de la lumière naturelle ressentie le jour.

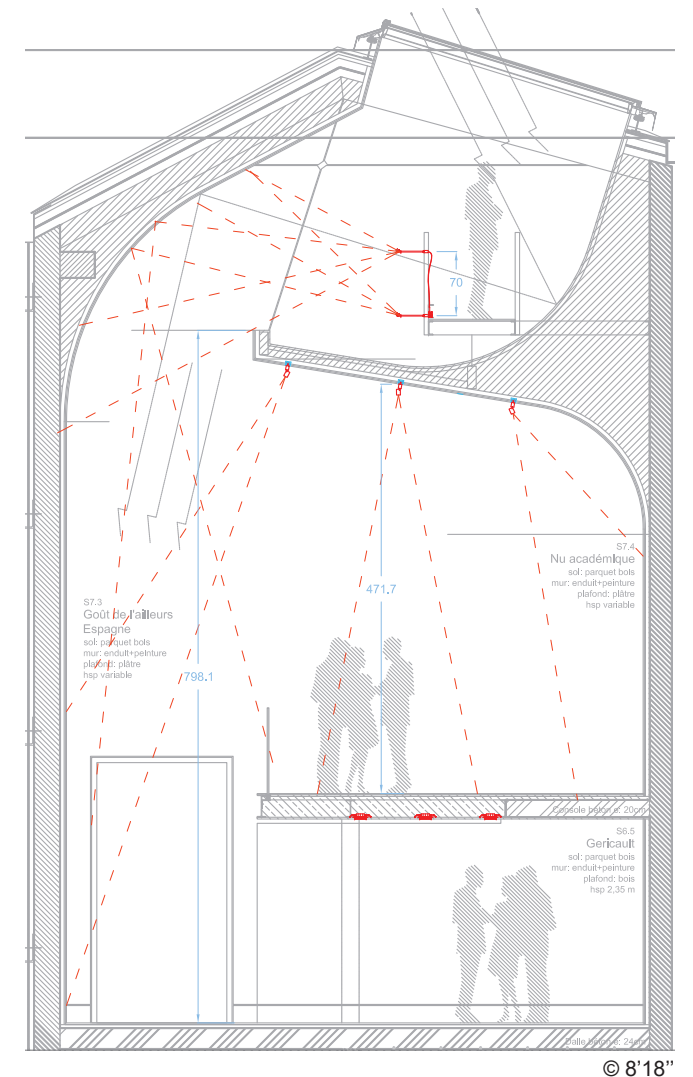


Dans son rapport à l'extérieur, le parcours - et les œuvres qui l'accompagnent - est ponctué de sensation de lumière du jour. Parfois via des baies, des oculi permettant de se repérer et de s'orienter, puis par des failles, comme celles que le visiteur découvre au niveau 2, sur une double hauteur évoquant le siècle des révolutions.

La verrière qui coiffe cette triple hauteur (niveau technique non perceptible) offre une pénétration de lumière naturelle indirecte. L'architecture dessine un jeu de plafonds par lesquels la lumière est d'abord filtrée, puis réfléchi. Lorsque l'ensoleillement est trop important, les stores, asservis, se ferment et filtrent à leur tour les rayonnements nocifs. Les œuvres sont ainsi protégées de toute nuisance et de tout rayonnement résiduel. Dans le but de maintenir et d'amplifier cet effet de lumière « céleste », l'éclairage artificiel prend le relais.

Ainsi, lorsque le soleil est haut et, en opposition à cet état, lorsqu'il descend jusqu'à disparaître, la lumière artificielle poursuit et assure un principe d'éclairage indirect diffus, de bas en haut. L'intérêt ici est celui de l'asymétrie de la provenance de la lumière.

Le principe consiste en la mise en œuvre de deux lignes de réglottes LED à optique déportées du garde-corps sur lequel elles sont fixées. Cette galerie technique accessible n'est pas visible du public. La lumière émise - de température neutre (4 000°K) - est réfléchi par le grand réflecteur en staff et redescend sur l'ensemble de la grande cimaise. L'éclairage est homogène et dégressif à l'échelle de la salle. Dans la continuité visuelle de cette lumière dégressive, les œuvres exposées dans les cabinets en vis-à-vis sont éclairées sur des niveaux d'éclairement de l'ordre de 50 lux. La mezzanine quant à elle devient un belvédère privilégié pour le visiteur, littéralement happé par les œuvres. Des rehauts sur les tableaux à portée de regard sont assurés par les projecteurs positionnés en plafond de mezzanine, accentuant ainsi l'effet de proximité.





La lisibilité du musée depuis la ville

Par la mise en lumière de son architecture, le musée Bonnat-Helleu offrira une nouvelle image annonçant son renouveau aux Bayonnais. L'extension architecturale translucide, située à l'est et tournée vers le square Léo Pouzac, est ressentie depuis le quai de l'Amiral Bergeret. Cette grande verticale éclairée, faite d'écailles de verre, crée le lien entre les rives du fleuve et projette la présence du musée au-delà de l'Adour, devenant ainsi le repère lointain de celui-ci.

À chaque écaille de verre est associé un luminaire. Une réglette LED à optique 30° est positionnée en pied ; la teinte est un 4 000°K, comme pour l'ensemble des verrières du projet. La signature architecturale extérieure s'apparente à un phare.



SCÉNOGRAPHIE / MISSION MOBILIER

Un parcours fluide et respectueux pour les œuvres redéployées

A travers notre projet, il a donc fallu apporter une réponse aux problématiques suivantes :

Ré-articuler le parcours chronologique des collections permanentes,

Étendre les surfaces actuelles pour y ajouter des espaces d'expositions temporaires, des réserves et des locaux de travail sur les collections,

Doter le musée d'espaces d'accueil du public, librairie/boutique, café, et lui adjoindre des espaces d'animation culturelle, des ateliers pédagogiques, bibliothèque-documentation, les bureaux de la conservation et toutes les circulations irriguant l'édifice.

Le parcours inédit proposé aux visiteurs dans le programme met en évidence les spécificités du Musée Bonnat-Helleu, la constitution de ses collections par les legs successifs au cours de son histoire, la mise en valeur de l'exceptionnel cabinet de dessins et la présence des arts graphiques dans la nouvelle exposition permanente.

La **mission mobilier** permet d'accompagner la scénographie atypique de ce musée au travers des éléments de présentation des œuvres comme les vitrines îlot, les vitrines encastrées ou encore les cabinet de dessins.

La mission mobilier s'étend aussi à tous les mobilier sur mesure du musée : espaces d'accueil, café ou documentation.

















GÉOTHERMIE : AU CŒUR DE LA CONSERVATION

Dans l'écrin historique du musée Bonnat-Helleu, une technologie de pointe veille à la préservation des œuvres. Sous ses plafonds vertigineux, la stabilité climatique est une exigence absolue : maintenir les salles d'exposition et les réserves entre 20 et 23 °C, avec une hygrométrie contrôlée entre 50 % et 55 %. Pour relever ce défi, le musée s'appuie sur une solution durable, non invasive et vertueuse mise en place par Axima, entité d'Equans France : la géothermie.

Deux pompes à chaleur réversibles puisent, à quarante mètres de profondeur, l'eau à proximité de l'Adour. À cette profondeur, la terre conserve une température stable autour de 13 °C, offrant une ressource naturelle pour chauffer en hiver et climatiser en été. Le système fonctionne en circuit fermé : la chaleur prélevée crée du froid, stocké pour être restitué aux beaux jours. Une ingénierie de pointe qui assure une régulation précise, indispensable pour éviter toute altération des œuvres et des cadres dans ce bâtiment patrimonial. Une prouesse réalisée dans un bâtiment historique, avec des contraintes fortes inhérentes à la hauteur du bâtiment historique et à la préservation des principaux éléments architecturaux et une coordination millimétrée avec les 25 autres prestataires.

Au-delà de la prouesse technique, la géothermie incarne une vision durable : énergie locale, disponible en continu. Elle divise par quatre la consommation d'énergie et par dix les émissions de CO₂ tout en garantissant une stabilité des coûts de l'énergie. En puisant une ressource locale, le musée gagne en autonomie et participe à la transition énergétique du territoire. La géothermie est ainsi une technologie maîtrisée, au service de la conservation et de la performance durable.

Equans, au travers de son entité Axima en France, se distingue comme l'un des rares acteurs capables d'assurer la conception, l'intégration et la maintenance des systèmes utilisant la géothermie. Leader en géothermie de surface aux Pays-Bas, le groupe capitalise sur son expertise pour structurer le marché français, en réponse aux enjeux de la transition énergétique. En France, la géothermie ne représente qu'1% de la production de chaleur nationale. La région Nouvelle-Aquitaine, qui pourrait couvrir jusqu'à 20 % de ses besoins énergétiques grâce à la géothermie, a lancé un plan ambitieux en 2024 pour structurer la filière, soutenir les études de faisabilité et les premiers forages exploratoires. Ces projets, soutenus par une enveloppe de 3,2 millions d'euros dans le cadre du contrat CAPB-État, illustrent une volonté forte d'ancrer les énergies renouvelables thermiques dans les infrastructures du territoire.



BLP & ASSOCIÉS

Agence d'architecture & d'urbanisme
Fondée en 1986
5 associés - 29 collaborateurs

L'agence d'architecture Brochet Lajus Pueyo a été créée en 1986. Après 33 années de créations architecturales menées en trio, Olivier Brochet, Emmanuel Lajus et Christine Pueyo, ont été rejoints en 2019, par 5 nouveaux associés : Nicolas Aygaleng, Juliette Brochet, Valérie Gil, Brice Loquay et Nicolas Merlo.

Et l'agence BLP est devenue BLP & Associés. S'en sont suivies 4 années de travail conjoint pour opérer une transition naturelle jusqu'à la passation. Aujourd'hui, BLP & Associés souhaite continuer de mettre en pratique les valeurs qui ont fait grandir l'agence depuis le premier coup de crayon:

- > Une multiplicité de programmes et d'échelles de travail,
- > Une architecture durable et ambitieuse,
- > Une architecture qui compose avec le patrimoine,
- > Une architecture sensible aux usages et au bien-vivre,
- > Une attention au paysage et au contexte pour une architecture située,

Parmi les réalisations les plus prestigieuses, on peut évoquer la réhabilitation du Musée Fabre à Montpellier, celle du Musée de l'Orangerie dans le jardin des Tuileries à Paris, le Musée de l'Homme au Palais du Trocadéro au Palais de Chaillot, le Palais 2 l'Atlantique à Bordeaux, le tribunal de Mont de Marsan.



Bordeaux
Hangar G2 - 1 Quai Armand Lalande - 33070 Bordeaux
Tel 05 57 19 59 19
architectes@blp.archi

Paris
91 rue de Dunkerque - 75009 Paris
architectes@blp.archi

8'18'' PLASTICIENS ET CONCEPTEURS LUMIÈRE

Hybride née en 2007 d'un savoir-faire commun partagé depuis 35 ans au sein d'aventures lumière parallèles, 8'18'' intervient dans tous les domaines de l'environnement-lumière : architecture, muséographie, scénographie, urbanisme, paysage... aussi bien en Europe que dans le reste du monde.

La diversité de nos références en témoigne, ce n'est pas l'objet de la mise en lumière qui nous porte, mais les réponses que nous donnons à l'écriture de celle ou celui qui met en œuvre l'espace où ce plaisir pourra s'épanouir : architecte, paysagiste, urbaniste, designer, artiste, plasticien ou tout autre, connu ou inconnu, mais dans tous les cas toujours préoccupés de notre humanité et pour qui la lumière est indissociable de son geste.

Nous sommes là pour comprendre la lumière, la mesurer, sans prétention aucune, la domestiquer et vous la proposer unique, sensible et intelligente, à chaque fois expression d'un désir, d'une envie : l'envie de se sentir bien, le désir d'être surpris, le désir de vivre un quotidien ou un temps exceptionnel.

Basée à Paris et à Marseille, 8'18'' est une société composée de cinq associés - Claire-Lise Bague, Emmanuelle Sébie, Rémy Cimadevilla, François Migeon, Sophie Mariaud – et d'une vingtaine de collaborateurs.

Ont participé spécifiquement au projet du musée Bonnat-Helleu : Emmanuelle Sébie, François Migeon, Line Muckensturm.



© Morgane Renou